

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O. J. CORNIERprès de l'Hôtel Royale
Edmundston, N. B.

Avocat

M. D. CORNIERB.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable

H. G. HOBBENComptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYRBureau: Maison de Cour,
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

A. M. SORMANY

Edmundston, N. B.

P. C. Laporte

Spécialité (Chirurgie)

Bureau: Maison de Cour,
Edmundston, N. B.

Avocat

Albert J. DIONNEBureau: Chez J. Têtu
Edmundston, N. B.

Entrepreneur

A. BOUCHERBureau: Chez J. Têtu
Edmundston, N. B.

ASSURANCE

FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRANK & Co. et C.E.L. JARVIS
représentant: Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres

A. J. DIONNE

Avocat

L. J. DIONNE

Phone 114-21

VIENT D'ARRIVER

CHAPEAUX prêts à porter, pour dames et demoiselles.—
Des nouveaux MANTEAUX et ROBES d'Automne.— Des
bas de soie et laine pour DAMES et enfants.—

Nous confectionnons robes et manteaux, ouvrage de
fantaisie de tous genres.

Venez faire votre choix chez:

Mme Fred. Poitrasprès de M. E. J. Albert.
RUE VICTORIA, EDMUNDSTON, N. B.

Prindville's Meat MARKET

Rue de l'Eglise

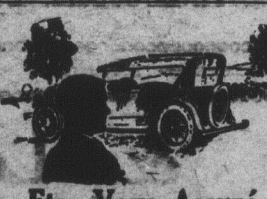
Boeuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisses,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez au No. 26-21

M. PRINDVILLE

Edmundston, N. B.



Etes-Vous Assuré Complètement

Votre garage et votre char
sont-ils assurés tout comme
votre résidence et votre ma-
nufacture?

Quelques minutes d'en-
tretien avec nous peut vous
permettre de réaliser une
protection complète contre
toutes pertes possibles par
incendie.

L'assurance écrite par
cette agence convient à vos
différents besoins et signi-
fie un dédommagement
prompt et garanti en cas
de perte.

Les Conseils de cette agence ont
servi à beaucoup de propriétaires
des de grosses pertes.**J. B. MICHAUD**

AGENT

Téléphone 3-11
EDMUNDSTON, N. B.

Devoir et devoir

Il est sept heures et demie.
Gilles, le benjamin de la fa-
mille, ne croit pas que ses huit
ans lui interdisent l'entrée au
salon, où causent tante et
cousine.

Il se présente devant maman,
comme pour dire: j'y vais, n'est-
ce pas?

—As-tu fait ton devoir?
—Pas encore, maman.

—Comment cela? Tu avais
coutume de le faire avant souper.

—J'ai joué à la balle avec
Georges et Henri, chez eux.

—Dans ce cas, va faire ton de-
voir.

—Demain matin, maman dit
qu'il faut suppléer.

—Non, tu le négligeras. Ce
serait prendre une mauvaise ha-
bitude.

—Je voudrais voir cousine.

—Tante et cousine seraient
contenues de te voir. Mais, elles
aimeront encore mieux un Gillot
qui fait son devoir et se prive
d'une veillée pour étudier. Ap-
prends bien tes leçons, Cecil, ira
te voir dans quelque temps; tu
descendras, ton devoir terminé.

—Va, comme un homme, mon Gil-
les, pour le petit Jésus et pour
papa.

Gilles, le cœur gros, embrasse
sa mère et monte à sa chambre.

A huit heures et demie, le pe-
tit Gilles paraît dans la porte du
salon, à la main de sa grande
sœur. Il vient embrasser papa
et maman avant le coucher.

—Eh! bien, mon gros, dit le
père, en lui posant la main sur la
tête.

—Papa, j'ai tout fini, je sais
mes leçons.

Gilles, les yeux encore rouges,
mais content, attire son papa
qu'il tenait par le cou et, sa hau-
sant sur le bout de pieds, l'em-
brasse.

Huit heures et demi, c'était le
coucher pour Gilles. Obéissant,
résigné il était descendu souhai-
ter le bonsoir.

—Viens voir oncle, tante, cou-
sine quelque temps, lui dit la
maman. Tu as fait ton devoir,
n'est-ce pas?

—Oui, toute ma dictée, répon-
dit le bambin en courant vers
sa tante.

Neuf heures secouèrent la tête
du blondinet. Ses petits yeux
vifs, où se lisaient tout à l'heure
le contentement du sacrifice ac-
complis, le bonheur de veiller au
salon, s'éteignaient, se fermaient,
pleins de sommeil.

La grande sœur se leva.

—Cécile, dit Gilles, quelques
minutes après, ses prières ter-
minées, au pied de son lit, ma-
man est bien contente, dis?

—Oh! si.

—Et le petit Jésus aussi?

—Encore plus. Dis bonsoir à
ton bon ange, embrasse Cécile et
dors bien.

Gilles a fait son devoir; il dort
en paix jusqu'à demain.

Ses parents aussi peuvent dor-
mir en paix sur son lendemain:
ils ont fait leur devoir.

—Le petit Louis S. demeure sur
la même rue, il est du même âge
que Gilles, de la même classe.

Il a aussi même talent, sinon
meilleur.

Pourtant Mme S. se plaint:

—Ces Frères-là, ça ne sait pas
prendre les enfants. Mon Louis
se fait gronder, traiter de pares-
seux; lui qui a déjà occupé une
bonne place, le voilà qui traîne
dans la dernière moitié de la
classe.

—Ils ne savent pas le prendre",
vous dis-je, reprend Mme S. Et
d'un air dépit, elle ajoute:
—Pourtant on dit qu'ils savent en
prendre d'autres.

—Louis, en défaut, si défaut il
y a, comme les enfants de son
âge, il aime à jouer, il est insou-
ciant.

Il n'est pas seul insouciant.
Voilà le mal.

Lui-ci a joué, trotté depuis la
fin de la classe jusqu'au souper,
du souper jusqu'à huit heures.

Il rentre harassé, à peine a-t-il
la force de se déshabiller. Tout à
coup il se met à pleurer.

—Voyons, qu'y a-t-il encore?

—Maman, je n'ai pas fait mon
devoir. Le Frère va me punir.

—Tu le feras demain matin.
Je te réveillerais.

On le réveille tard pour le dé-
jeuner. Il dormait si bien.

—Mais Louis pense à son devoir.

—Aline, dit la mère à sa fille
écrit à mon nom un billet d'ex-
cuse pour Louis; dis qu'il a été
malade.

Louis ne désiste pas cette ma-

AU FOYER

Prière à Marie

Quand le soleil se rougit au doux feu de l'aurore,
O Vierge de mon cœur, aussitôt je t'implore,
Et ce vœu plein d'amour s'élève jusqu'à toi:

Bénis-moi, bénis-moi!

Dans les tourments du jour, lorsque l'ennui me presse
Au fond de mes travaux rappelant ta tendresse,
Mes yeux mouillés de pleurs se dirigent vers toi:

Aide-moi, aide-moi!

Si, voyageur, je suis une route incertaine,
Si la nuit me surprend dans ma course lointaine,
Mon âme en ses terreurs se recommande à toi:

Guide-moi, guide-moi!

Dans cette vie, hélas! que d'écarneils, que d'orages!
Heureux qui, dans le port, arrive sans naufrage!
Astre du nautonnier, je n'ai d'espoir qu'en toi:

Sauve-moi, sauve-moi!

La blanche fleur des champs, un beau ciel sans nuage,
Tout me parle de toi, tout m'offre ton image;
La nuit comme le jour, partout je pense à toi:

Pense à moi, pense à moi!

Où, d'un pauvre exilé sois la fidèle amie;
A l'aimer, le servir, je consacre ma vie;
Reine du chaste amour, tout mon cœur est à toi:

Aime-moi, aime-moi!

Hégésippe Moreau.

SAVON
BABY'S
OWN



Gingembre et vanille de
Canada sont recommandés

L'ART DE RECEVOIR

Bien recevoir est un art.

Mais, contrairement aux autres
cet art a consisté surtout à n'a-
voir pas l'apparence d'en être un.

La simplicité est son essence mé-
me.

La bonne maîtresse de maison
doit savoir se souvenir des goûts
de ses invités, et aussi bien dans
la composition de ses menus que
dans la répartition de ses convives,
apporter tous les soins à leur être
agréable.

C'est là un rôle dans lequel le
cœur et la prévoyance en est
une des formes les plus appré-
ciables dans les relations affec-
tueuses, à certainement la plus
grande part.

Il faut être simple aussi.

Bien recevoir ne veut pas dire
recevoir avec apparence avec lu-
xe.

Le luxe n'est pas à la por-
te de tout le monde, cela consis-
te surtout à recevoir avec cordia-
lité, avec amabilité, et à appor-
ter dans l'accueil, au tant que
dans l'ordonnance du couvert, et
la bonne confection des mets,
tous ses soins, toute sa bonne vo-
lonté.

Un repas peut être excellent
même avec des plats simples, si
ces plats sont bons, servis avec
goût et assaisonnés de bonne hu-
neur.

Des fleurs ajoutent partout où
on les rencontre un charme, une
poésie, une coquetterie de bon
aloi, un incontestable air de fête.

Or, la honte est, ou devrait être,
la quintessence même de la
nature féminine.

Souvenez-vous cependant, qu'une
femme tendre et bonne laisse
s'imprimer de ses sentiments
intimes sur tout ce qui l'entoure,
et qu'il n'est pas difficile à un
œil un peu observateur de re-
connaître le caractère de la ma-
îtresse de la maison rien qu'en
pénétrant dans son intérieur.

Un appartement, si modeste-
ment meublé soit-il, quand il est
agréablement planté et de fleurs
gracieusement disposées, est tou-
jours élégant et coquet.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

OCTOBRE

Plaine Lune, 2 et 9
Dernier Quartier, 9
Nouvelle Lune, 12
Premier Quartier, 24

FÊTES RELIGIEUSES

- J. 1 St. Rémi, év. et conf.
- V. 2 SS. Angés Gardiens.
- S. 3 De la Ste Vierge.
- D. 4 16e apr. Pentecôte.
- L. 5 SS. Placide et ses comp.
- M. 6 S. Bruno, conf.
- M. 7 Trés. Saint Rosaire.
- J. 8 Ste Brigitte, veuve.
- V. 9 S. Denis et ses comp. mart.
- S. 10 S. François de Borgia, conf.
- D. 11 19e apr. Pentecôte.
- L. 12 De la férie.
- M. 13 S. Edouard, roi et conf.
- M. 14 S. Calixte I, pape et mar.
- J. 15 Ste Thérèse, vga.
- V. 16 De la férie.
- S. 17 Ste Marguerite, Marie A-
lacoque, vga.
- D. 18 20e apr. Pentecôte.
- L. 19 S. Pierre d'Alcantara, conf.
- M. 20 S. Jean de Cauti, conf.
- M. 21 S. Hilarion, abbé.
- J. 22 De la férie.
- V. 23 De la férie.
- S. 24 S. Raphaël, Archange.
- D. 25 21e apr. Pentecôte.
- L. 26 S. Evariste, pape et mart.
- M. 27 De la férie.
- M. 28 SS. Simon et Jude, apôtres.
- J. 29 De la férie.
- V. 30 De la férie.
- S. 31 Vigile de la Toussaint.

301 jours ecclésiast.

Coin de la Cuisine

RECETTES

ALIMENTS REMPLAÇANT

LA VIANDE

Comment préparer les différen-
tes espèces de légumes.

Aubergine.—Epluchez et cou-
pez; faites tremper pendant la
nuit dans de l'eau froide salée;
égouttez. Plongez dans l'eau froide
pour 1/2 heure et égouttez de
nouveau; essayez saupoudrez de
sel et poivre; roulez dans la cha-
pelure, dans l'œuf et de nouveau
dans la chapelure. Faites frire à
grande graisse et servez comme
l'habitude d'Aubergine.

Courge (ou potiron).—Lavez
un potiron d'été; coupez en mor-
ceaux et enlevez les semences.
Faites cuire à la vapeur pendant
20 minutes. Mettez dans un liq.
et pressez pour extraire l'eau.
Ecrasez, assaisonnez et servez.
Compez le potiron d'hiver en mor-
ceaux, enlevez les semences et la
partie fibreuse, cuisez à la vapeur
ou au four. Ecrasez, assaisonnez
et remettez dans la cosse et ser-
vez comme potiron rôti au four.

Mais (Blé d'Inde).—Enlevez
les feuilles et la tige, laissez 2
couches de feuilles et plongez les
grappes dans l'eau bouillante;
faites bouillir 10 minutes; servez
comme mais bouilli. Coupez les
grains de chaque grappe, faites
cuire avec 2 cuillerées à soupe de
beurre, 1 cuillerée à soupe de su-
cre, 1 cuillerée à café de sel, quel-
ques grains de poivre, 1/2 tasse
de sauce blanche pour 1 tasse de
maïs, et servez comme Mais au
four.

Mais (Blé d'Inde).—Enlevez
les feuilles et la tige, laissez 2
couches de feuilles et plongez les
grappes dans l'eau bouillante;
faites bouillir 10 minutes; servez
comme mais bouilli. Coupez les
grains de chaque grappe, faites
cuire avec 2 cuillerées à soupe de
beurre, 1 cuillerée à soupe de su-
cre, 1 cuillerée à café de sel, quel-
ques grains de poivre, 1/2 tasse
de sauce blanche pour 1 tasse de
maïs, et servez comme Mais au
four.

Un repas peut être excellent
même avec des plats simples, si
ces plats sont bons, servis avec
goût et assaisonnés de bonne hu-
neur.

Des fleurs ajoutent partout où
on les rencontre un charme, une
poésie, une coquetterie de bon
aloi, un incontestable air de fête.

Or, la honte est, ou devrait être,
la quintessence même de la
nature féminine.

Souvenez-vous cependant, qu'une
femme tendre et bonne laisse
s'imprimer de ses sentiments
intimes sur tout ce qui l'entoure,
et qu'il n'est pas difficile à un
œil un peu observateur de re-
connaître le caractère de la ma-
îtresse de la maison rien qu'en
pénétrant dans son intérieur.

Un appartement, si modeste-
ment meublé soit-il, quand il est
agréablement planté et de fleurs
gracieusement disposées, est tou-
jours élégant et coquet.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA